

Évolution des systèmes de production des Terres neuves

9

Dispositif d'enquête

Les enquêtes ont porté principalement sur un échantillon d'une quarantaine d'exploitations agricoles réparties dans trois villages (Diaglè-Sine, Diamaguène et Keur-Daouda, créés respectivement en 1972, 1973 et 1974). Elles sont localisées sur les mêmes « bandes » de culture que l'échantillon précédemment étudié en 1974, c'est-à-dire lors de la troisième campagne du projet. Ce principe, alors adopté dans le but de disposer de champs groupés sur le terrain, pour faciliter les mesures, est resté valable. De plus, il est intéressant de retrouver les mêmes agriculteurs. Bien sûr, des changements sont intervenus entre-temps, mais cependant 28 familles ont été retrouvées sur place, sur les 38 qui composaient l'échantillon de 1974. Pour elles, les données sont directement comparables et font apparaître un accroissement de la population très significatif (en moyenne, le nombre de personnes de l'exploitation passe de 7 à plus de 11), mais très variable d'un village à l'autre.

	Nombre de familles	Population 1974	Population 1987	Accroissement 1974-1987
Diaglè-Sine	9	67	122	82 %
Diamaguène	10	72	114	58 %
Keur-Daouda	9	58	80	38 %
Ensemble	28	197	316	60 %

Tableau 1

Évolution de la population des familles présentes lors des deux enquêtes (28 familles sur 38).

Des photographies aériennes au 1/20 000 ont été réalisées pendant la saison sèche 1986; des agrandissements à l'échelle approximative du 1/6 000, centrés sur les « bandes » correspondant à l'échantillon, ont permis de relever le parcellaire de la campagne écoulée (1985) et de suivre la mise en culture pendant les deux campagnes suivantes (1986 et 1987) (fig. 1 et 2). À partir de cette base cartographique, les principales données (composition des unités de production, équipement, surfaces cultivées, productions et rendements, résultats économiques) ont été collectées de façon précise en 1986 et 1987 et plus légère pour les campagnes 1985 (enquête rétrospective) et 1988. L'estimation des récoltes s'est faite par comptage des unités, sacs pour l'arachide et gerbes traditionnelles pour les céréales avec, en 1986 et 1987, la même méthode déjà utilisée par le passé d'échantillonnage et de pesée avant et après battage.

Il convient de préciser que la composition de l'échantillon résulte d'un choix et non d'un sondage aléatoire. Elle a quelque peu varié au cours des quatre années ; en 1987 notamment, on a ajouté trois exploitations de Méréto (à titre d'exemples de Sereer installés dans un village autochtone, situation qui méritait d'être examinée) et une grosse exploitation performante à Keur-Daouda pour rééquilibrer la représentation de ce village. En 1985 et 1988, quelques exploitations ont été éliminées des résultats à cause de certaines données manquantes. D'autre part, un suivi détaillé des opérations conduites en culture attelée a été réalisé auprès d'un sous-échantillon de 15 exploitations en 1986 et 1987.

Tableau II

*Comparaison
des échantillons
suivis en 1974
et 1987.*

	Nombre de carrés	Actifs			Enfants < 15 ans	Population totale	Moyenne par carré
		H	F	Total			
Échantillon 1974							
Diaglé-Sine	12	40	16	56	28	84	7,0
Diamaguène	13	33	19	52	36	88	6,8
Keur-Daouda	13	24	17	41	34	75	5,8
Ensemble	38	97	52	149	98	247	6,5
%		39	21	60	40	100	
Échantillon 1987							
Diaglé-Sine	10	40	31	71	65	136	13,6
Diamaguène	14	39	31	70	55	125	8,9
Keur-Daouda	14	37	29	66	70	136	9,9
Méréto	3	14	9	23	16	39	13,3
Ensemble	41	130	100	230	206	436	10,6
%		30	23	53	47	100	

Commentaire sur les parcelles de culture (fig. 1 et 2)

Deux villages ont été retenus : Diaglé-Sine et Keur-Daouda. Les plans représentent les parcelles mises en culture par les exploitations faisant partie de l'échantillon suivi, pour les campagnes 1974 (année de référence dans les débuts du projet), 1985 et 1986. Ces deux dernières années, les exploitations sont strictement les mêmes.

En 1974, les colons de Keur-Daouda étaient en première année de culture. Le schéma imposé par l'encadrement est parfaitement respecté sur les « bandes » de défrichement, y compris les « cordes » (1/4 d'hectare) de coton. Sur la bande sud, des défrichements manuels ont déjà pu être effectués pour augmenter la surface en arachide. À Diaglé-Sine, il s'agissait de la troisième année de culture : les défrichements ont fortement progressé (et encore, ne



Figure 1

Les parcelles de culture de Diaglé-Sine.

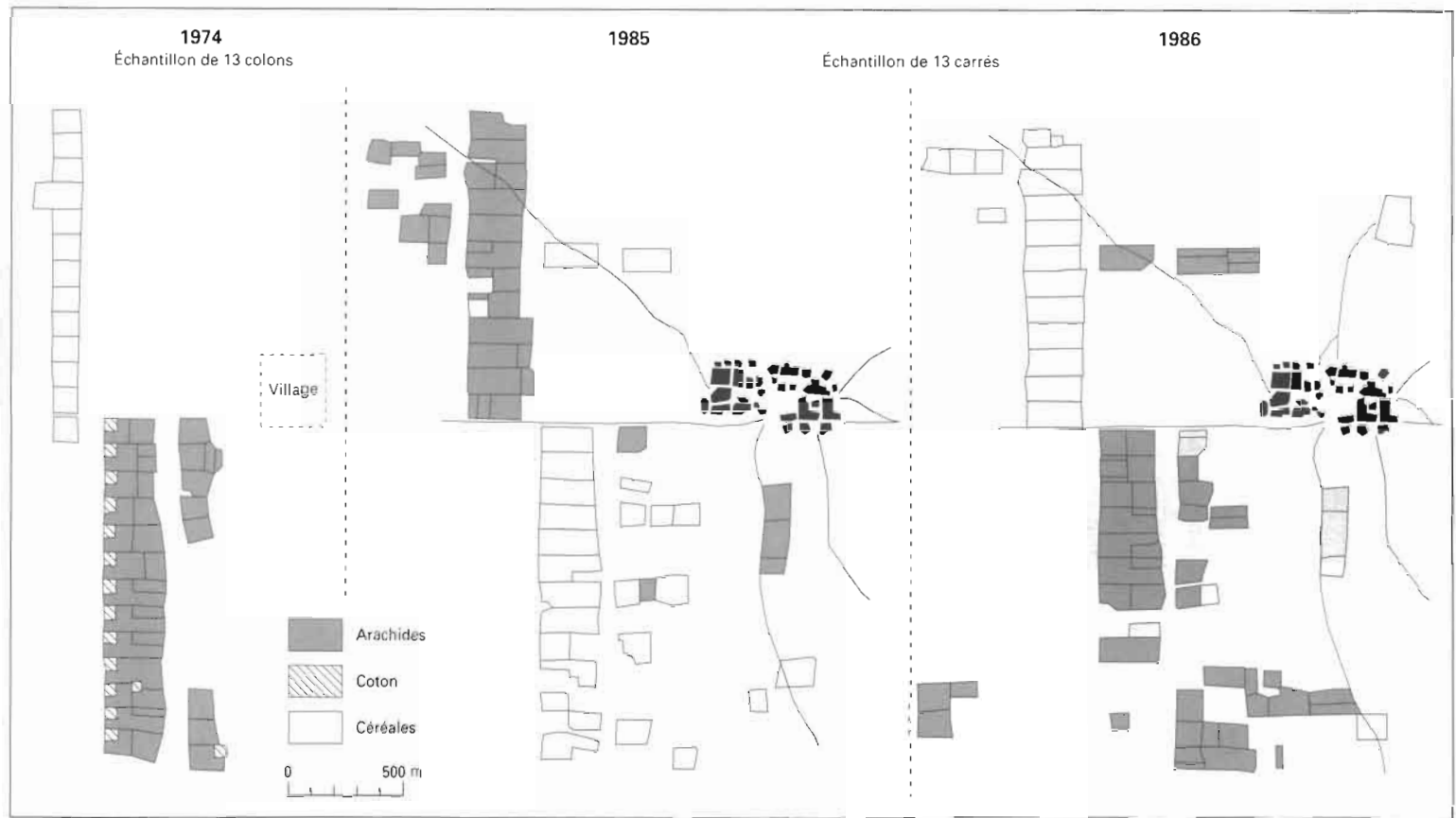


Figure 2

Les parcelles de culture de Keur-Daouda.

sont pas portés sur le plan les défrichements dits « pirates », en dehors du schéma prévu, soit en moyenne 2,5 ha supplémentaires par exploitation les surfaces totales mises en culture variant de 9 à 14 ha. On voit apparaître des distorsions : parcelles d'arachide sur la bande réservée aux céréales et vice-versa, dispersion des parcelles de cotonnier.

En 1985 et 1986, l'importance des cultures « hors bandes » est considérable à Diaglè-Sine ; on remarque en 1985 l'abandon de la bande sud, depuis plusieurs années, la cause invoquée par les paysans étant l'abondance des phacochères à cet endroit. Elle commence à être remise en culture en 1986. Les défrichements ont progressé par rapport à 1974, mais la surface cultivée n'est guère supérieure : beaucoup de champs sont laissés en jachère ou prêtés. Il en va de même à Keur-Daouda, où la surface moyenne par exploitation est beaucoup plus faible. La possibilité de défrichements en dehors du schéma prévu n'existe pratiquement pas dans ce village (il se fait quelques emprunts de terre dans le village autochtone voisin, Diambour). Par ailleurs, on constate que les règles d'assolement sont mieux respectées à Keur-Daouda, de même que les brise-vent, qui désormais ont pratiquement disparu à Diaglè-Sine.

Paysans sereer

Dynamiques agraires et mobilités au Sénégal

